

## Prise d'otages à l'Opéra Comédie

### *L'opéra du gueux*

de John Gay et John Christopher Pepush

adaptation Yaël Bacry et Vladimir Kojoukharov

direction musicale : Vladimir Kojoukharov

mise en scène : Yaël Bacry

décors et scénographie : Gérard Didier

costumes : Jean-François Gobert

lumières : Stéphanie Daniel

par le **Groupe Vocal Opera Junior** et  
**l'Atelier Opera Junior**

coproduction Action Musique/Opera Junior - Opéras de Montpellier - Théâtre des  
Treize Vents/Centre Dramatique National Languedoc-Roussillon - Montpellier

**Opéra Comédie de Montpellier**

**mardi 24 novembre 1998 à 14h30**

**jeudi 26 novembre 1998 à 20h00**

**samedi 28 novembre 1998 à 17h00**

**dimanche 29 novembre 1998 à 17h00**

**mardi 01 décembre 1998 à 20h00**



Photo Marc Ginot

### **Contacts presse**

*Presse écrite : Dani Maier, Opéras de Montpellier*

*Tél : 04 67 60 19 80 Fax : 04 67 60 19 90*

*Presse audiovisuelle : Jean-Philippe Durand, Opera Junior*

*Tél : 04 67 58 04 89 Fax : 04 67 58 36 54*

avec le concours de la Fondation d'entreprise France Télécom

A l'occasion du spectacle, une captation et deux films documentaires  
seront réalisés pour France 3 et Mezzo, la chaîne musique, opéra,  
danse disponible sur France Télécom Câble Montpellier.

*Cette saison, Opera Junior se confronte à une œuvre mythique du répertoire, **The beggar's opera**. En 1728, John Gay et John Christopher Pepusch s'inspirent de mélodies populaires pour dresser un portrait féroce de l'aristocratie et du monde de l'opéra. Deux siècles plus tard, Kurt Weill et Bertolt Brecht, tout en conservant le profil des personnages, réécrivent intégralement textes et musique. Leur **Opéra de quat'sous** stigmatise la bourgeoisie et l'univers capitaliste du début du siècle.*

*Avec **L'opéra du gueux**, Vladimir Kojoukbarov et Yaël Bacry reprennent à la lettre la démarche de John Gay et reviennent à l'action de l'ouvrage d'origine. Les airs d'époque et les textes sont réhabités par une troupe de jeunes contestataires à l'humour grinçant - des "gueux" contemporains - qui se déchainent contre l'esprit guindé et la corruption toujours d'actualité dans notre société.*

## Février 1728

Un gueux arrive sur le plateau d'un grand opéra et remet au chef de troupe une œuvre de sa propre composition, déjà représentée dans la rue par la compagnie des gueux.

Le public assiste alors à un spectacle drôle et grinçant, ayant pour sujet la corruption de la société.

## Novembre 1998

L'Opéra Comédie de Montpellier est pris en otage par une bande de jeunes faisant irruption dans la salle, interrompant le spectacle en cours pour y jouer une œuvre de leur invention.

Ils s'emparent alors du décor et des costumes et les détournent, vident les vestiaires, embauchent - et débauchent - les ouvreuses (elles auront chacune un rôle), séduisent la prima donna (ainsi Polly, la jeune première tombe-t-elle amoureuse du chef de la bande, Macheath), distribuent partitions aux musiciens et livret aux jeunes chanteurs engagés, ravis de pouvoir participer à une telle aventure.

Le chef d'orchestre est conquis. Et le directeur de l'Opéra relève le défi au nom de la liberté d'expression.

**L'opéra du gueux** peut commencer

Yaël Bacry